

# L'homme du lac - Arnaldur Indridason

Editions Points, 2009, 409 pages

A ceux qui, comme moi, auraient fait l'impasse sur "La cité des jarres", "La femme en vert" et "La voix", je recommande vivement de profiter des vacances pour plonger dans l'oeuvre d'Arnaldur Indridason.

C'est l'été aussi à Reykjavik et le soleil brille même la nuit. L'équipe du commissaire Erlendur Sveinsson est appelée sur les rives du lac de Kleifarvatn, où une hydrologue a fait une macabre découverte. La baisse du niveau d'eau a entraîné l'émersion d'un squelette, vieux de 40 ans. Le trou dans la boîte crânienne et le lourd émetteur qui a servi à lester le corps excluent assez vite la possibilité d'un suicide. Autre surprise pour la police islandaise: il s'agit d'un matériel de marque soviétique. Aussi surréaliste que cela puisse leur paraître, Erlendur et ses coéquipiers s'interrogent sur l'existence d'un réseau d'espionnage pendant les années de la guerre froide. Seule la base militaire américaine de Midnesheidi aurait pu susciter l'intérêt des agents de l'ancien bloc de l'est.

Dès le second chapitre, une autre voix s'élève. Comme en écho à l'investigation policière, un vieillard solitaire raconte ses années de militantisme au sein du parti communiste et son séjour à l'université de Leipzig dans les années 50 : l'espoir d'un monde meilleur, les difficultés quotidiennes liées à la reconstruction et à la pénurie ; puis le désenchantement, les doutes engendrés par la révolte hongroise ; et pour finir, l'omniprésence de la Stasi et la peur des dénonciations. Arnaldur Indridason conduit son lecteur tout en douceur dans un récit à cheval entre passé et présent. L'intrigue n'est pas fondée sur le spectaculaire mais la tranquille mise à nu d'un monde plein de noirceur et de désillusion qui s'appuie sur une psychologie fouillée des personnages.

Le détective islandais neurasthénique a quelques points communs avec son homologue suédois, Kurt Wallander, le héros d'Henning Mankell. On pense aussi aux polars de Per Walhoo et Maj Sjowall pour la peinture sociale. Le tableau n'exclut pas quelques touches d'humour noir sur l'histoire et la vie quotidienne des Islandais. "Hiver arctique", le cinquième volet paru en français, est sorti en février dernier. Cette fois, je ne passerai pas bêtement à côté d'une bonne lecture.

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Lecture le vendredi 3 juillet 2009**

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/11157-homme-lac---arnaldur-indridason.html>